



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1877.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 8 AVRIL 1910

83me Année

A l'armée de Metz.

Sous le titre: 'Souvenirs et observations sur la campagne de 1870.' M. le général Devaureix vient de publier, chez Lavauzelle, un livre de 746 pages, in-octavo, qui sera pour le philo-sophe français écrivain plus tard l'historien des premiers événements de cette guerre, un monument où il trouvera exprimés, avec une sincérité absolue, les sentiments comme les idées des meilleurs parmi les jeunes officiers de l'armée du Rhin.

près encore, deux batteries ennemies prêtes à marcher. A son retour, vers sept heures, la reconnaissance eut lieu, sans pertes, la fusillade des sentinelles de dragons, rentre au camp, et son chef, après avoir raconté ce qu'il a vu à quelques officiers de cavalerie accourus aux nouvelles, est rencontré par son général de brigade, lequel l'expédie au général Bataille, commandant de la division.

Sorti de Saint-Cyr en 1866 pour entrer comme sous-lieutenant au 66e d'infanterie, le lieutenant Devaureix fit partie, avec son régiment, en juillet 1870, de la brigade Bastoul, appartenant à la division Bataille (2e) du corps Frossard (2e).

Celui-ci ne veut pas croire à l'existence d'un camp de cavalerie et d'artillerie entre Mars-la-Tour et Troville. 'Vous êtes encore de ceux qui voient des Français partout', dit-il au lieutenant Devaureix. 'Vous êtes encore jeune! Allez vous reposer, vous devez en avoir besoin!'

Tout le monde sait que ce combat, d'un caractère incertain, devint une victoire allemande uniquement, parce que, dans la soirée, le général Frossard, se croyant battu, fit donner à ses troupes l'ordre d'abandonner le retrait sur Sarreguemines.

Le soir de la bataille de Rezonville, le colonel Ameller alla s'étendre au pied d'un arbre, à quelques pas de la section d'éclaireurs, et les espères survenant avec de la paille pour leur colonel, celui-ci la refusa, voulant, dit-il, coucher comme ses soldats sur la terre nue.

Le 14 août, commença le passage de la Moselle par l'armée de Lorraine, mise, depuis deux jours, sous les ordres du maréchal Bazaine. Les dispositions prises pour l'exécution de ce mouvement marquèrent de la part du commandant en chef, une incartade ou un mauvais vouloir insignes, se traduisant par d'énormes retards, indépendamment de désordre consécutif au combat de Borny, soutenu avantageusement par les 3e et 4e corps, de quatre à neuf heures du soir.

Après cette bataille, l'armée française alla s'abriter dans le camp retranché de Metz, et dès lors, fut investie, autant dire, perdue.

C'est dans cette situation que le lieutenant Devaureix voulut vérifier les dires de quelques habitants de la région au sud de Metz, en exécutant, avec sa section, une reconnaissance le 16, au petit jour. L'autorisation nécessaire une fois obtenue, Devaureix fit dormir ses hommes de sept heures à minuit, les réunit ensuite, franchit la ligne de sentinelles des dragons à pied, établie à très courte distance du camp de la division de cavalerie Fortou, arrêta sa troupe dans un creux de terrain, faute d'y voir, en repartit trois heures du matin, marcha sur la ferme de Bauly, fait tirer sur deux vedettes allemandes, ce qui, à notre avis, était une faute, se rabat sur le village de Treuville, puis une fois là, aperçut, à 1,500 mètres vers l'ouest, un grand bivouac de cavalerie et, plus

pas! Ce à quoi le trompier, sans y mettre de malice, répondit: 'Excusez-moi, mon général, si je ne vous reconnais pas, c'est la première fois que je vous vois.'

Le 26 septembre est, pour le général Devaureix, une date mémorable, car ses excellents services de guerre lui valurent d'être fait, ce jour-là, chevalier de la Légion d'honneur, alors qu'il avait à peine vingt-six ans.

Le 23 octobre: Aucune distribution de pain.

Après cette bataille, l'armée française alla s'abriter dans le camp retranché de Metz, et dès lors, fut investie, autant dire, perdue.

fin de pouvoir travailler utilement, on doit être fort, et par conséquent respecté; mais il sait aussi qu'on ne devient fort qu'à la condition d'obéir à une autorité supérieure reconnue de tous. Il sait enfin que la position étant au-dessus de la portée commune des intelligences, on doit en confier l'étude et l'exercice à des hommes d'Etat bien choisis, en même temps qu'on leur assure un pouvoir stable. 'De tels résultats ne peuvent s'obtenir qu'avec une puissante monarchie', confia-t-il dans sa forte et sa durée, et mieux à même que tout autre genre de gouvernement d'accomplir de grandes desseins, à l'abri des querelles et des intrigues, que lui seul est capable de dominer.'

Le 24 octobre: On trouva 150 grammes de pain et 85 grammes de blé.

Le 25 octobre: Aucune distribution de pain.

Un duel à mort. Alger, Algérie, 7 avril.—Le Maire Robert d'Orléansville a été tué dans un duel qu'il eut aujourd'hui avec M. Hoube, qui aspirait comme lui à un siège à la chambre des députés de France. Robert n'a pas tiré sur son rival.

L'INCIDENT ROOSEVELT.

Rome, 7 avril.—Quelques uns d'entre les hauts prélats qui ont été reçus par le Pape aujourd'hui, ont, au cours de l'audience, fait mention de l'incident Roosevelt. S'exprimant à ce sujet le Souverain Pontife a dit qu'il regrette profondément d'avoir été empêché de rencontrer l'ex-président des Etats-Unis, mais n'a donné aucune opinion sur les négociations et l'échec qui en est résulté.

Ces jours ont été remarquables par le fait que des centaines de personnes sont venues au Vatican, pour assister à la messe célébrée par le cardinal Merry del Val, le 7 avril.

Le 26 octobre: On nous distribua ce matin 50 grammes de pain et une petite poignée de farine.

Le 27 octobre: On nous distribua ce matin 50 grammes de pain et une petite poignée de farine.

L'enquête sur les entrepôts frigorifiques.

Washington, 7 avril.—La Commission du Sénat chargée de faire une enquête sur le coût élevé de la vie a rendu son rapport aujourd'hui.

Le 28 octobre: La troupe toucha 75 grammes de pain avec un peu d'amidon.

Le 29 octobre: On nous distribua ce matin 50 grammes de pain et une petite poignée de farine.

Accident de chemin de fer.

Louisville, Ky., 7 avril.—Un train de voyageurs du chemin de fer de Louisville et Nashville, se rendant d'Atlanta à Cincinnati, a déraillé sur une aiguille ouverte à Saxton, Ky., ce matin.

Le 30 octobre: Aucune distribution de pain.

Le 31 octobre: Aucune distribution de pain.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Rapport du Bureau de Commerce. Londres, 7 avril.—Le 'Board of Trade', dans son bulletin de mars, accuse une augmentation de \$30,534,000 dans les importations et l'attribue surtout aux produits alimentaires et aux matières premières.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

Advertisement for Francis and Paul Maestri Furniture Co. featuring images of furniture and a man in a suit. Text includes 'MEUBLES', 'MAISON DE LA CAVE AU GRENIER', and 'FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.'

Advertisement for Grunewald pianos. Text includes 'LES MEILLEURS PIANOS', 'Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine', and '735 RUE DU CANAL'.

Advertisement for Lazard's. Text includes 'LAZARD'S', 'Quelques faits au sujet de nos', and '718 & 720 Rue du Canal'.